



EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°402-P501138

Septembre 2019

SOMMAIRE

- **Edito**
- **Photo insolite**
- **Napoléon et la langue française**
- **Le monument du Spahi**
- **Agenda 2019 (II)**



La rentrée UTA : Nouveau plan de mobilité dans Saint-Hubert **"Qu'on se le dise !" disait antan le crieur public en agitant sa cloche.**

Les travaux de rénovation du centre de la ville sont terminés : bonne nouvelle ! Pour faciliter l'accès à nos conférences, nous vous adressons le plan de la ville avec les parkings : un balisage vient d'être mis en place. Nous attirons votre attention sur l'existence du parking VERLY qui comporte une sortie PIETON sur la Rue Saint-Gilles juste en face de la place de la basilique (à une centaine de mètres de notre salle de conférences !).

Pour tenter de faire simple ... : l'impasse Verly ? Juste après la fontaine à la jonction Rue Redouté - Rue Général Dechesne (la rue de la salle communale où nous organisons le repas de fin d'année académique). Accès très simple... en tous les cas pour celui qui explique !!!

Le parking derrière la Basilique ainsi que celui de la Cour des Tilleuls avec accès direct au couloir de notre salle de conférences continueront de vous tendre les bras.

APÉRITIF DE RENTRÉE : VENDREDI 6 SEPTEMBRE à 16h30.

Dès le 6 septembre, on reprend le chemin de l'Université Tous Âges, bref de l'ouverture au monde et aux autres. Vivre une rentrée, c'est aussi se replonger dans des souvenirs et sensations d'enfance quand nous reprenions ce bon vieux cartable avec le sentiment de franchir un nouveau cap de vie :

*Sur les tableaux d'un noir profond,
Voguaient de grandes majuscules
Où, de l'aube au soir, nous glissions
Vers de nouvelles péninsules.
L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Ah ! que n'y suis-je encor dedans
Pour voir, au dehors, les colombes.*

Maurice Carême ("La flûte au verger")

A l'issue de la conférence de Sylvie Jacquemin, nous aurons donc le plaisir de célébrer la rentrée d'un cycle d'exposés dont l'éclectisme, espérons-nous, répondra à vos attentes.



A l'UTA, on travaille en équipe...
pour assurer le cycle... de conférences
et franchir une nouvelle étape...
sans se monter le col...

NAPOLÉON ET LA LANGUE FRANÇAISE

par Mme Lenoble-Pinson

Qui aurait pu imaginer que Napoléon le petit, un cancre de la langue française, puisse un jour laisser à la postérité un héritage dont nous bénéficions encore aujourd'hui.



Envoyé très tôt dans un collège militaire en France, le Corse Napoléon écrit mal, prononce mal et fait quantité d'erreurs

grammaticales, confondant les mots : la rente viagère devenant *la rente voyageur*. Il est la risée de tous ses camarades. De toutes ses erreurs, aucune trace dans ses nombreux écrits. Ses œuvres ont été corrigées.

On retiendra surtout de lui les nombreuses références à la grande Armée, celle qui obtint son aura après la bataille d'Austerlitz : une armée *invincible, formidable* (qui inspire la crainte), qui rassemble plus tard *les vieux de la vieille*, entendons les vétérans de la garde impériale. Parmi eux *les grognards*, ceux qui râlent sur les conditions inhumaines qui sont les leurs : famine, maladies, épuisement physique et moral et qui servent de *chair à canon*.

En 1802, Napoléon crée la Légion d'honneur pour créer un sentiment d'appartenance à cette armée mais aussi



pour créer un sentiment de fraternité entre les soldats et les civils. *Honneur et gloire* sont les mots-clés qu'on retrouve dans les discours de guerre et les proclamations. Avec son regard, son sourire et ses mots, Napoléon s'attirait la sympathie de ses soldats. Il s'étonnait d'ailleurs *du pouvoir des mots sur ses soldats*.

Mais Napoléon, c'est aussi la défense de l'enseignement supérieur. C'est lui qui a développé la langue française, obligeant les préfets et leurs fonctionnaires à user de ce langage.

Enfin on retiendra de lui le code civil dans lequel il réclame clarté et concision à ses collaborateurs. La place de la femme y est pourtant négligée : *il vaut mieux que les femmes travaillent de l'aiguille que de la langue*. Une citation que Mme Lenoble n'affectionne guère, elle qui parcourt le monde pour la défense et l'illustration de la langue française. Une conférence de haut vol par une passionnée de notre langue.

LE MONUMENT DU SPAHI À POIX

A l'origine, le spahi ou cavalier était un combattant turc de l'empire ottoman. Dès 1831, la France organisera un corps de "Chasseurs Spahis" et définitivement en 1845 sous le commandement du général Ventiti dit Youssouf.

En mai 1940, après la résistance héroïque des Chasseurs ardennais repliés sur la Meuse, des forces françaises pénètrent

dans le sud de notre pays. Parmi elles, le 2^{ème} régiment des Spahis marocains du colonel Geoffroy sur l'axe Maissin/Libin arrive à Poix-Saint-Hubert le 10 mai 1940. Le 11 mai, vers 11h, mitraillé par un avion allemand qu'il visait de son arme, le soldat "Ben Asmar" âgé de 24 ans est touché à mort. Le mémorial "Au Marocain" dressé le long de la route Poix-Libin à la limite du

territoire de Saint-Hubert a été érigé par cette commune en avril 1985. Initialement inhumé sur place, puis à Libin, le corps de ce brave sera ensuite transféré en cette France qu'il servit fidèlement. Le cheval de ce soldat appartenait à la race "Barbe", un cheval berbère indissociable de l'Afrique du Nord. S'il n'a pas l'élégance du cheval Arabe, cette monture le surpasse par son endurance, son adresse, sa robustesse autant que sa docilité et sa sociabilité. Le 15 mai, la troisième brigade de Spahis livre

différents combats (Mouzaive, Sugny, Vrigne-au-Bois, Vendresse...) et reçoit pour mission de défendre coûte que coûte la colline de La Horgne dans un combat inégal face aux troupes blindées de la 1^{ère} Panzer-Division. Les colonels Burnol et Geoffroy, chefs de corps et 41 Spahis laisseront la vie dans cet affrontement. Le petit village de l'Arrondissement de Charleville-Mézières a reçu la garde du mémorial national dédié aux 600 Spahis, tués, blessés, prisonniers ou disparus au service de la France.

Joseph Renard

**"Quand je suis allé à l'école,
ils m'ont demandé ce que je voulais être quand je serais grand.
J'ai répondu : "Heureux".
Ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question.
J'ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie."**

John Lennon

CONFÉRENCES DU SECOND SEMESTRE 2019		
 !!! Changement de programme !!!		
06/09	Sylvie JACQUEMIN	"Les Amérindiens"
20/09	Jean-Jacques JESPERS	"Comment les médias influencent-ils notre vision du monde ?"
04/10	Nadine et Jean-Claude FORESTIER	"La Géorgie"
18/10	Martine CADIÈRE	"L'impressionnisme raconté"
08/11	Jean-Luc DIQUELOU	"La Bretagne"
22/11	Pascal BELPAIRE	"TV Lux, média de proximité. De la télévision locale au multimédia"
13/12	Gabriel RINGLET	"Éloge de la célébration" Réenchanter les rites
20/12	Jean-Michel DECROLY	"Le tourisme à l'heure des troubles"

Avec le soutien de la Province de Luxembourg et de la Fédération Wallonie-Bruxelles